

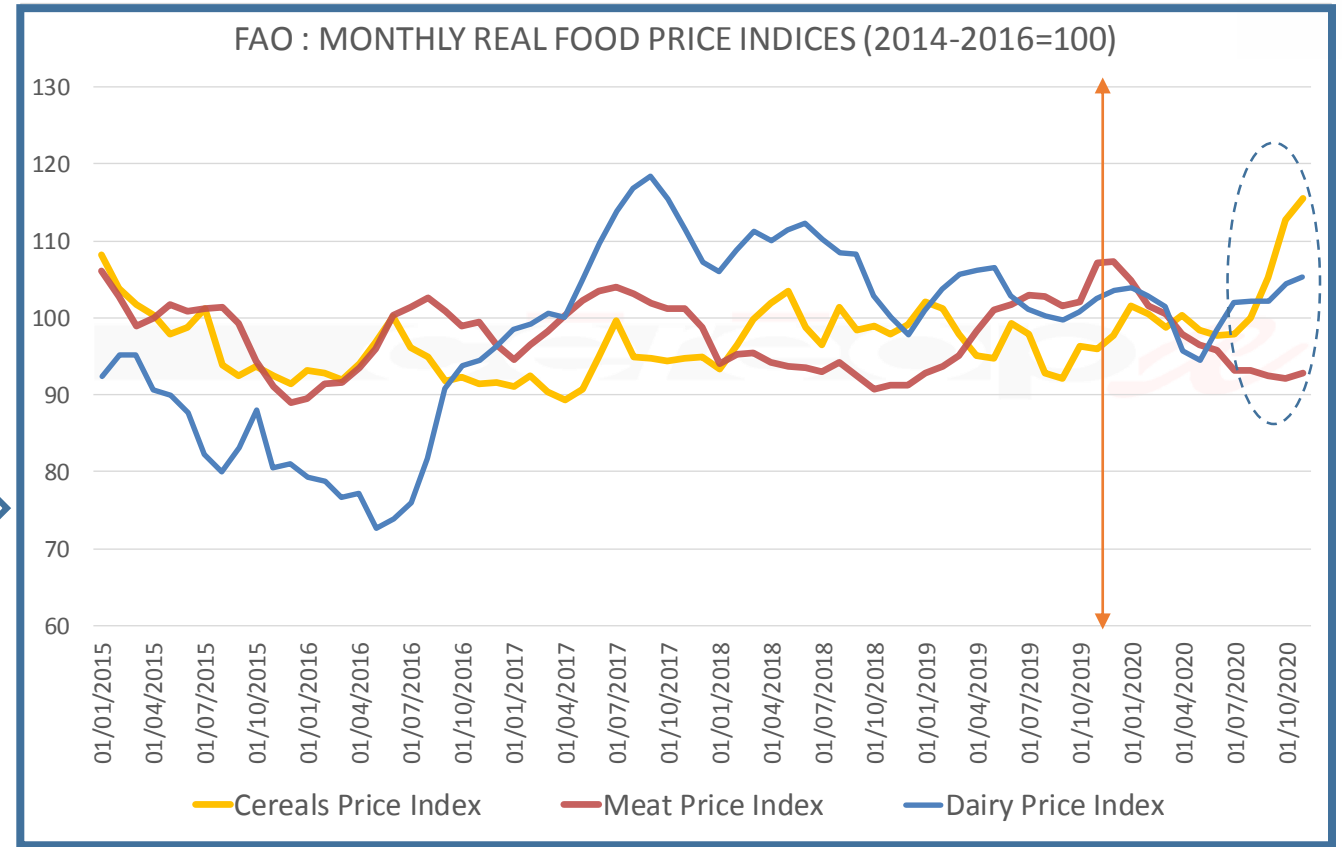
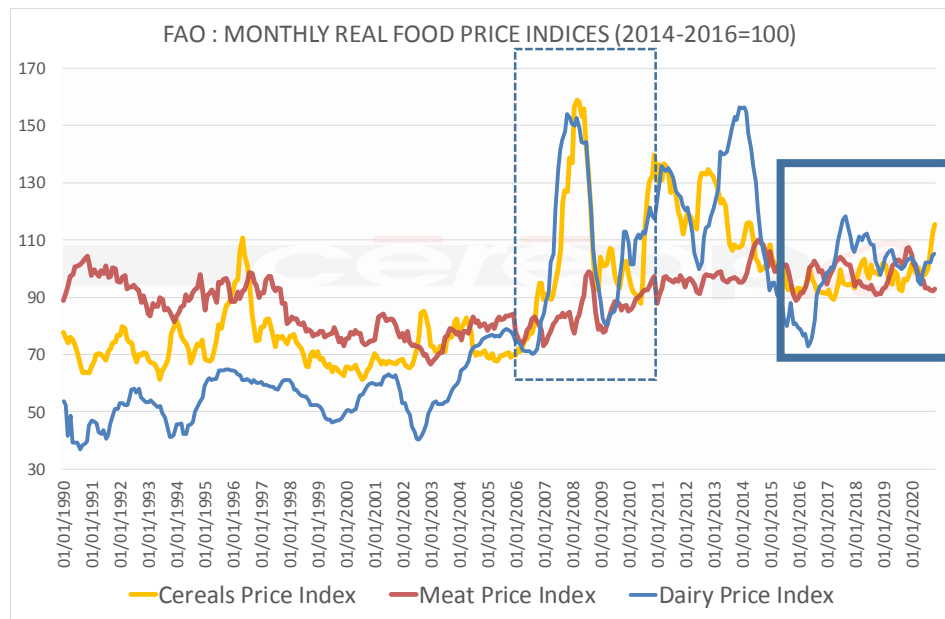


Résilience du marché des matières premières agricoles face à la Covid (approche trans-filières)



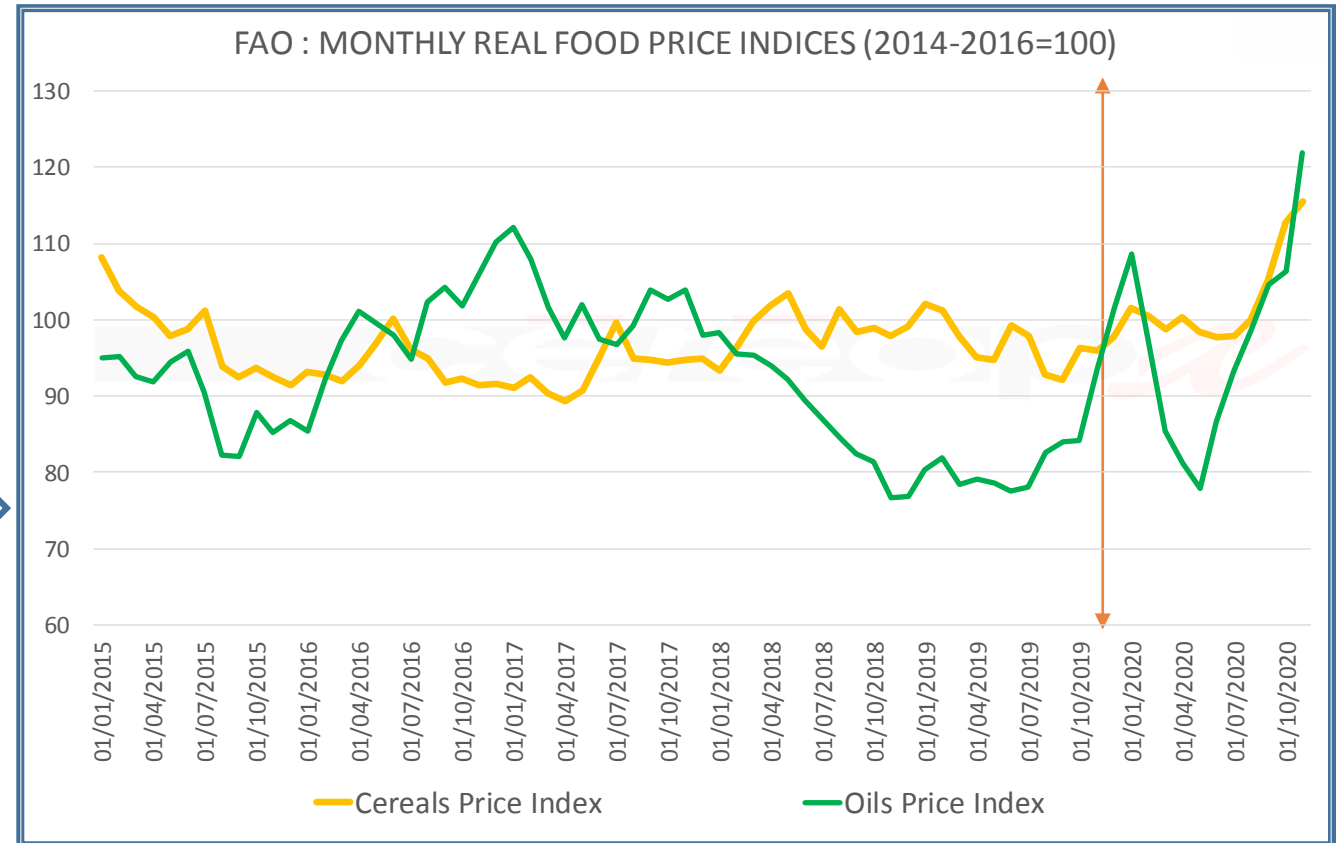
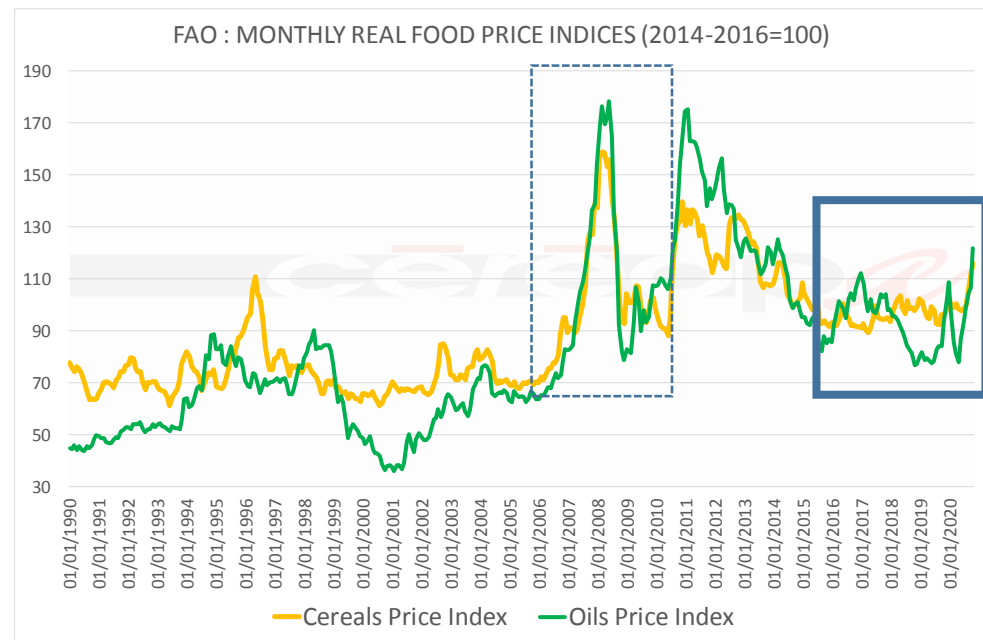
Patricia LE CADRE, responsable des études
Alimentation et Productions animales, CEREOPA

Une crise économique plus violente qu'en 2008 mais une plus faible volatilité des prix agricoles...



- Des filières animales différemment impactées (une baisse avec retour à ante-FPA pour la viande, un secteur laitier résilient)
- Un effet de ciseau MP/P.A récent et non lié à la Covid

Une crise économique plus violente que 2008 mais une faible volatilité des prix agricoles...sauf en huiles végétales



- Une chute violente du prix des huiles en lien avec celle du pétrole aux premiers confinements
- Un remontée brutale et continue (demande vs logistique)

Nutrition animale : des challenges sanitaires... ...aux challenges économiques



19/20

FPA Chine , grippe aviaire Europe

(déficit mondial en viande mais retour à la normale des importations de soja chinoise)
Ratios stocks/conso confortables en grains mais une baisse des disponibilités chinoises
Crise économique argentine
Deal sino-américain et épuisement des stocks brésiliens de soja
Elections US dans le viseur (pluies de subventions → 2020 = X5 aides)

COVID

Hausse des achats de précaution sur les denrées de base (riz, blé, huiles)

Baisse de la consommation des produits animaux en lien avec la fermeture RHF

Chute des prix du pétrole suite aux confinements (impact huiles végétales et maïs USA)

Problèmes logistiques plus ou moins passagers (confinements) avec un impact sur les exportations de riz (Inde), et la production des huiles exotiques (Malaisie, Indonésie)

20/21

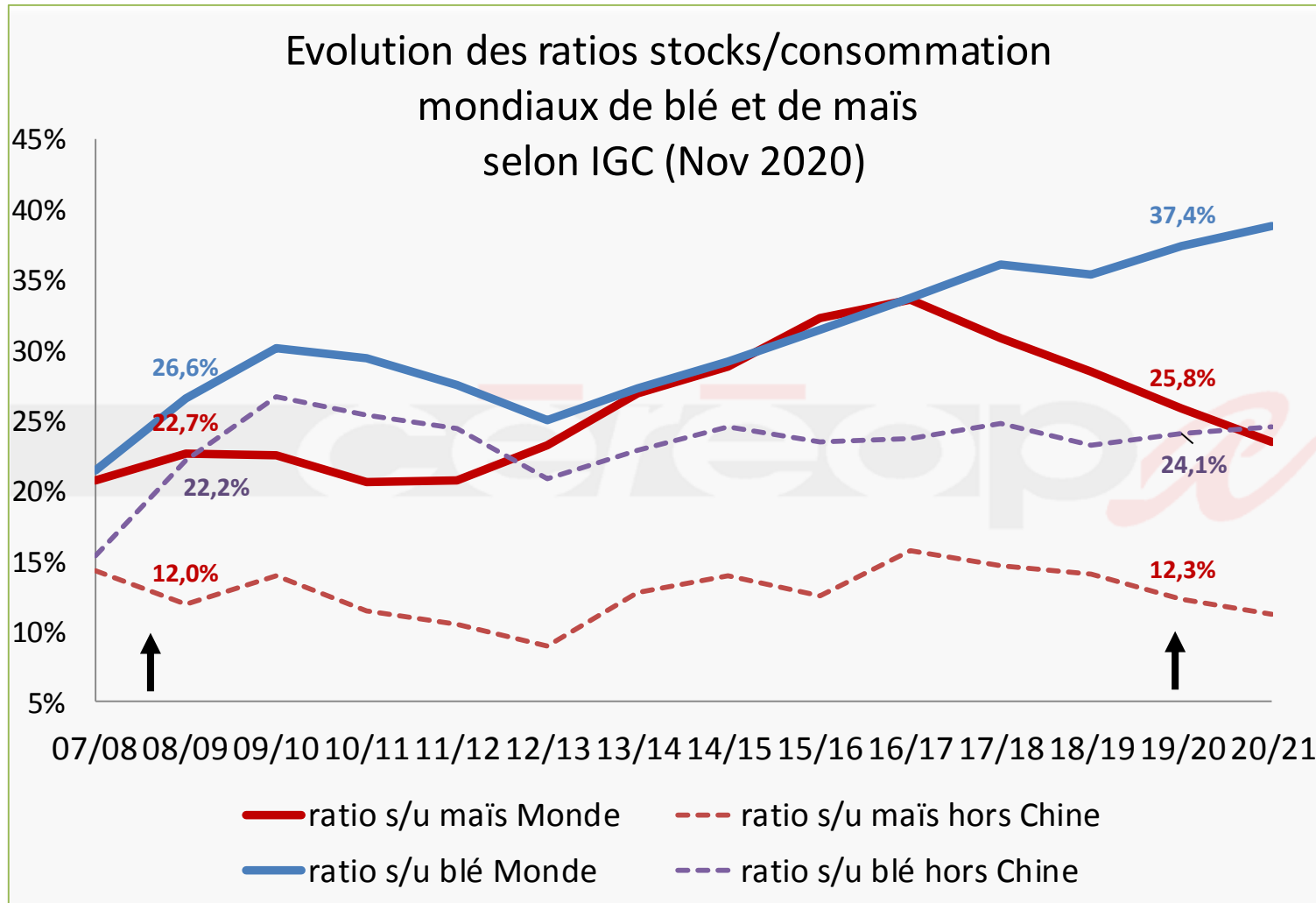
Météo (La Nina) et révision à la baisse de certaines productions agricoles (peu d'impact dans la réalité pour l'instant)

Stockage chinois de soja (+2 Mt vs prévisions ?) vs deal

Levée du voile sur les stocks chinois de maïs ?

L'injection inégalée de liquidités par les banques centrales

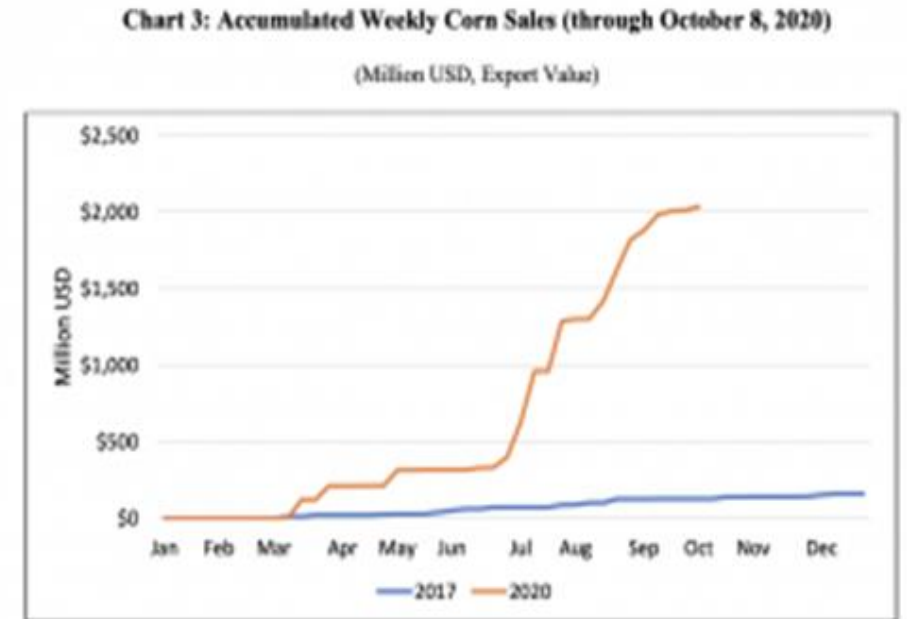
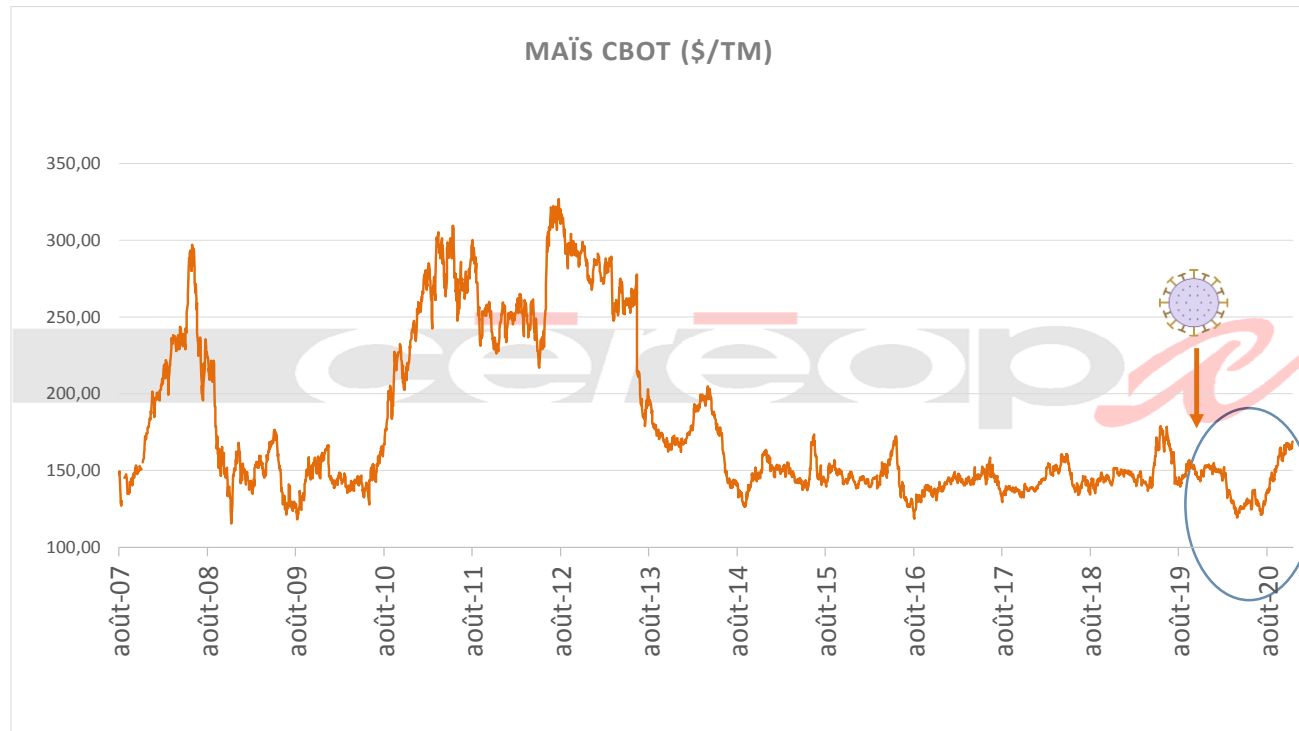
Des bilans mondiaux corrects en céréales avant le Covid et une dégradation (20/21) des ratios en maïs sans lien avec le virus



Des ratios stocks/consommation mondiaux plus confortables que pendant la crise de 2008 en blé et maïs

Un ratio stock/conso maïs qui se dégrade fortement en 20/21, contrairement à celui du blé

Maïs : un impact négatif Covid (via l'éthanol) vite contrecarré par l'appétit chinois



Source: Estimates Derived from FAS ESR system weekly net sales volumes

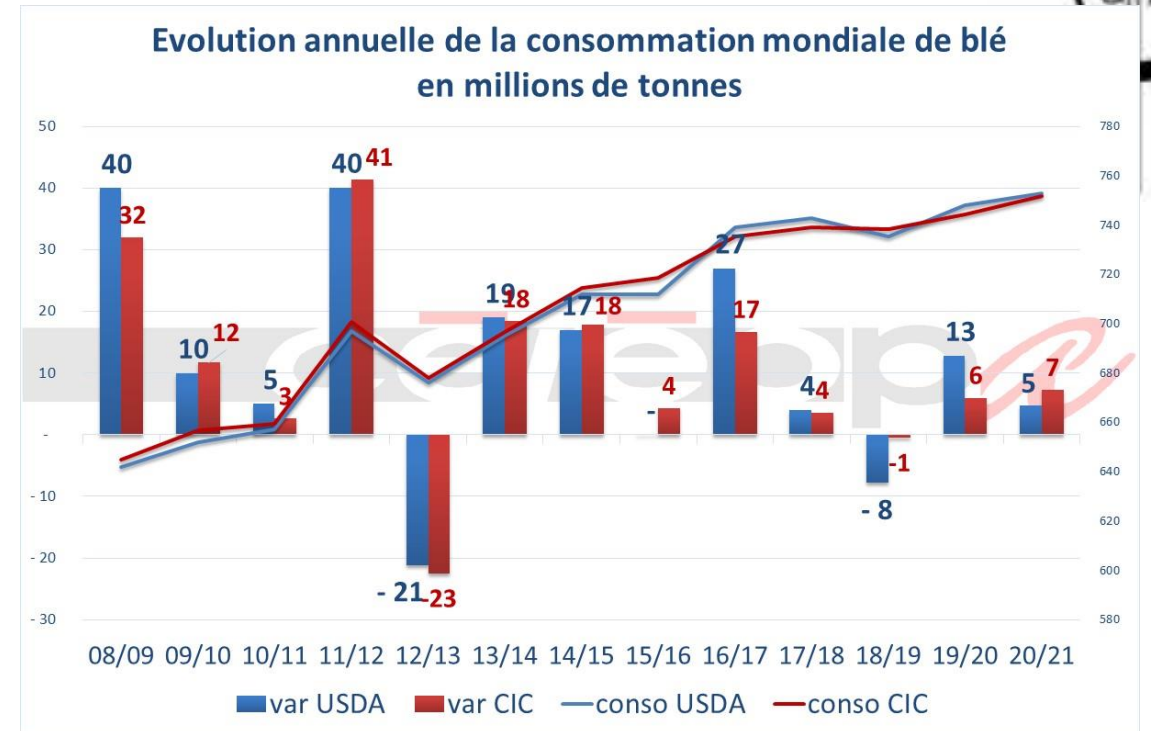
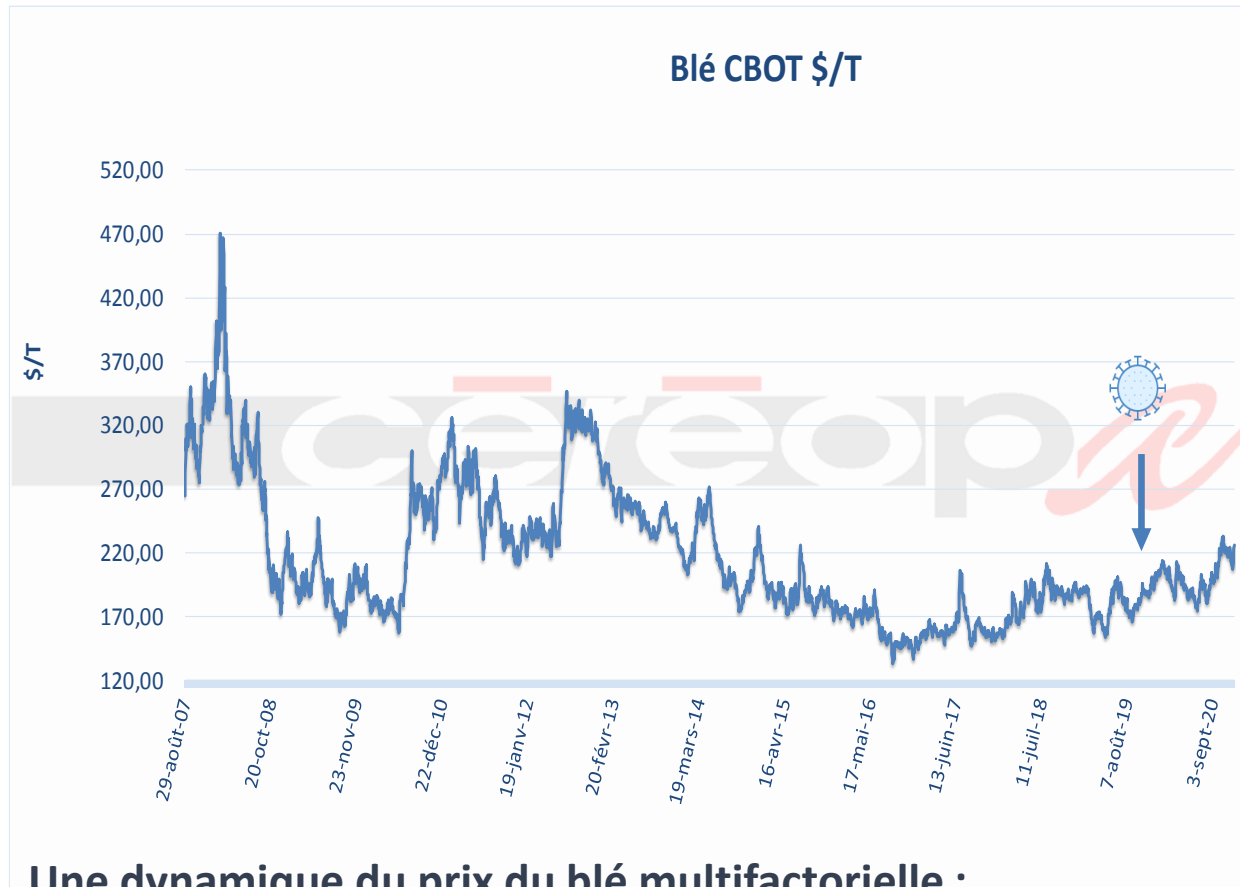
Une dynamique des prix des céréales portée par le maïs :

- Une météo moins favorable (Ukraine, USA, Safrinha ?)

Maïs surtout :

- La jauge erronée des stocks chinois (+100 Mt nov 17) et le remplissage du réservoir par les USA (seul magasin ouvert plutôt que deal !)
- Le maïs tire la demande en céréales fourragères (blé, orge, sorgho) et même le riz.
- Changement de paradigme sur ce marché non lié à la Covid 19

Blé : impact Covid food et impact Chine feed

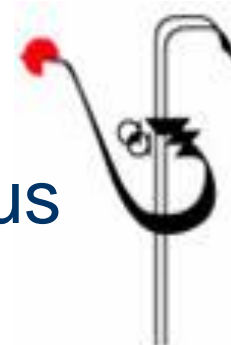


Une dynamique du prix du blé multifactorielle :

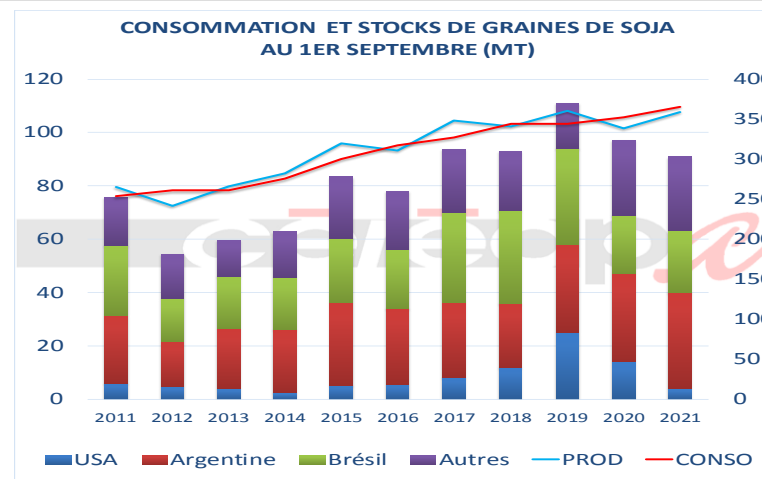
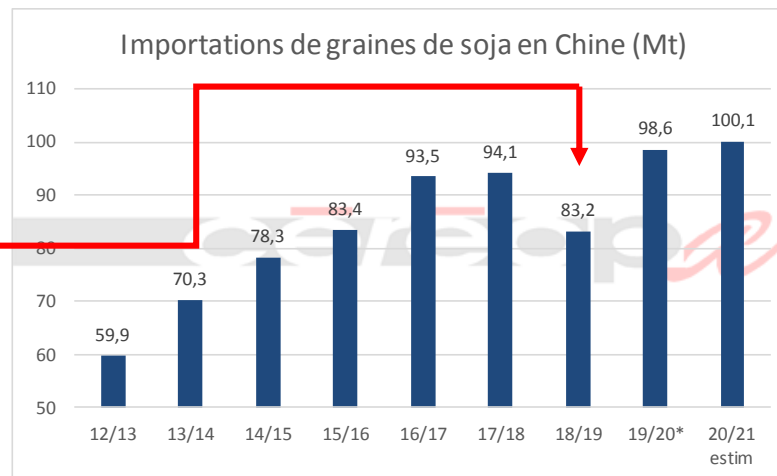
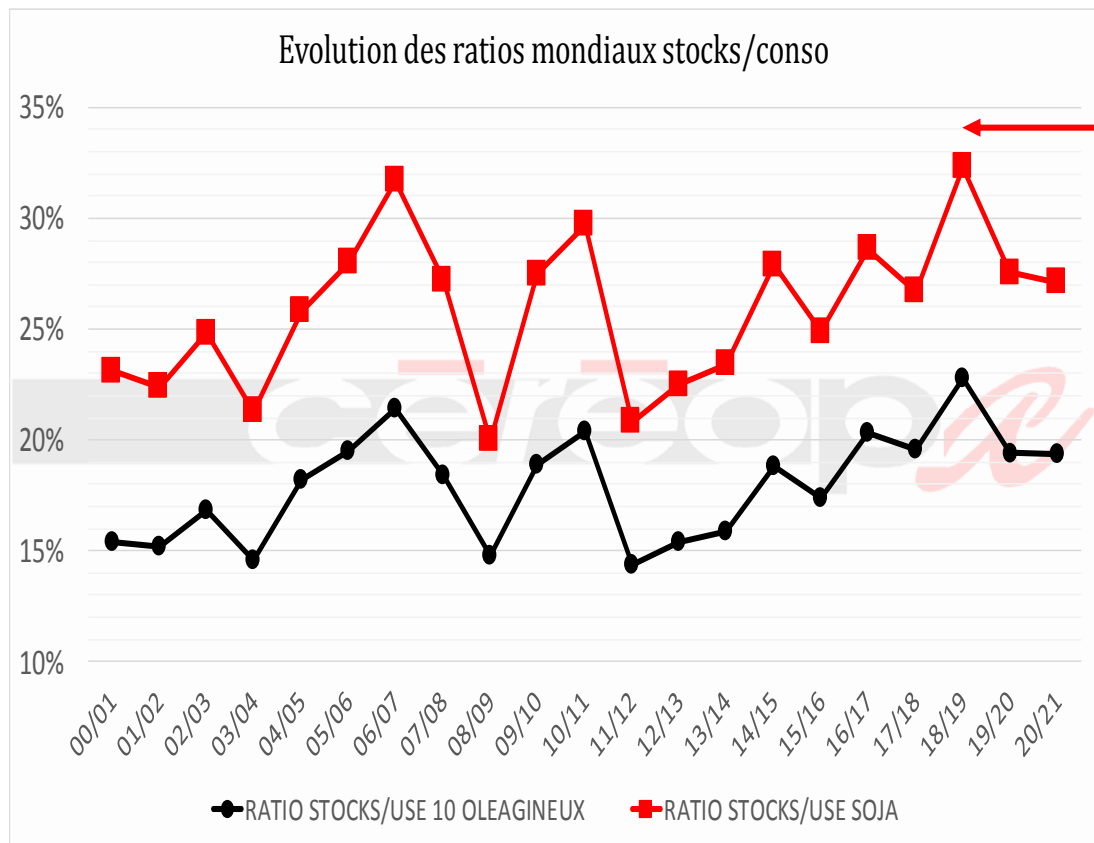
Une demande en hausse sur le blé, la farine, le riz (achats de précaution en hausse dans les pays importateurs, taxes ou achats gouvernementaux chez certains pays exportateurs)

Mais surtout :

- Des problèmes logistiques sur le riz (en Inde)
- Une demande en feed accrue (vs maïs en Chine).



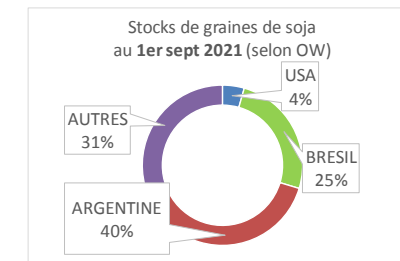
Des bilans mondiaux corrects en oléagineux avant le Covid et une dégradation des volumes mobilisables en soja sans lien avec le virus



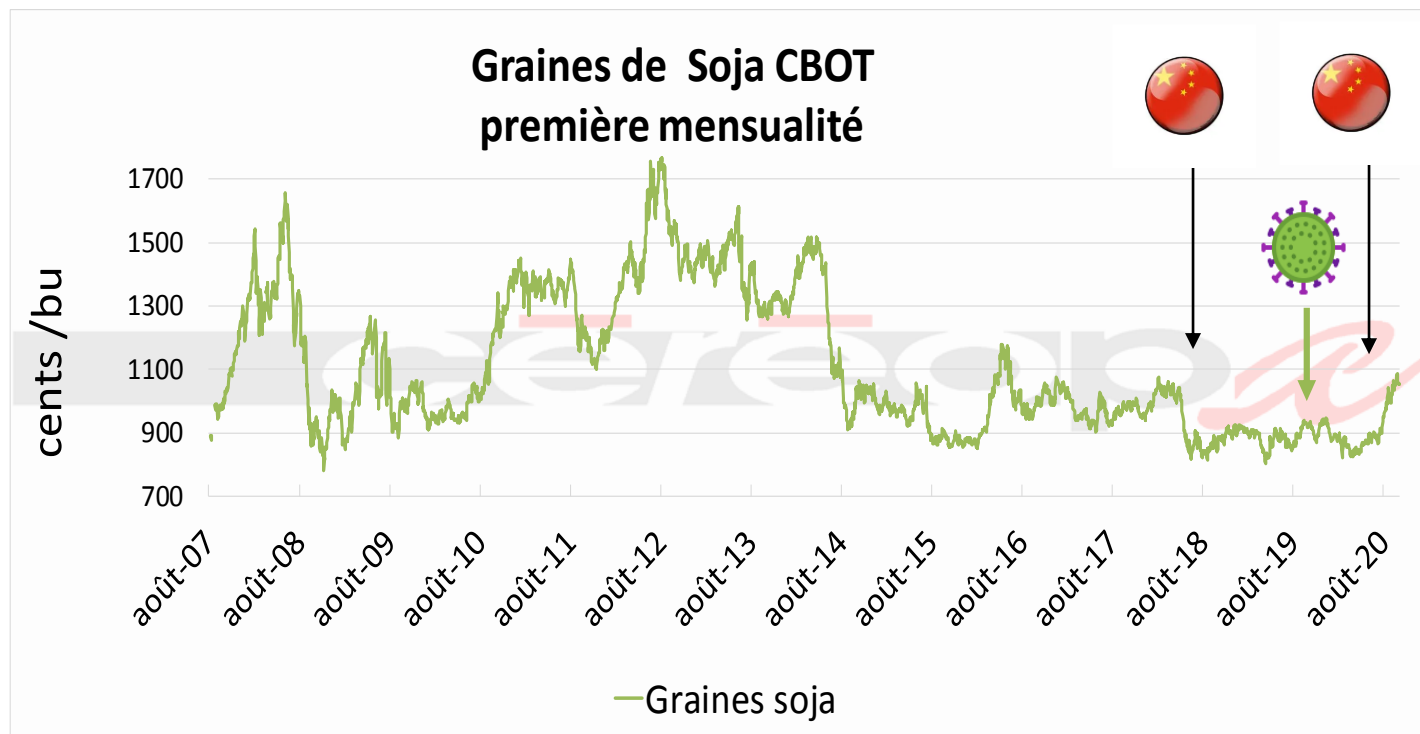
Un retour à la « normale » des achats chinois :

- Reconstitution du cheptel porcin et son intensification
- Interdiction des déchets alimentaires en feed
- Hausse de l'aviculture et aquaculture

Des stocks argentins toujours bloqués dans les silos (arbitrage soja vs monnaie)
40 % des stocks mondiaux en Argentine au 1er sept 2021



Soja : impact Covid sur la partie huile plus que protéine



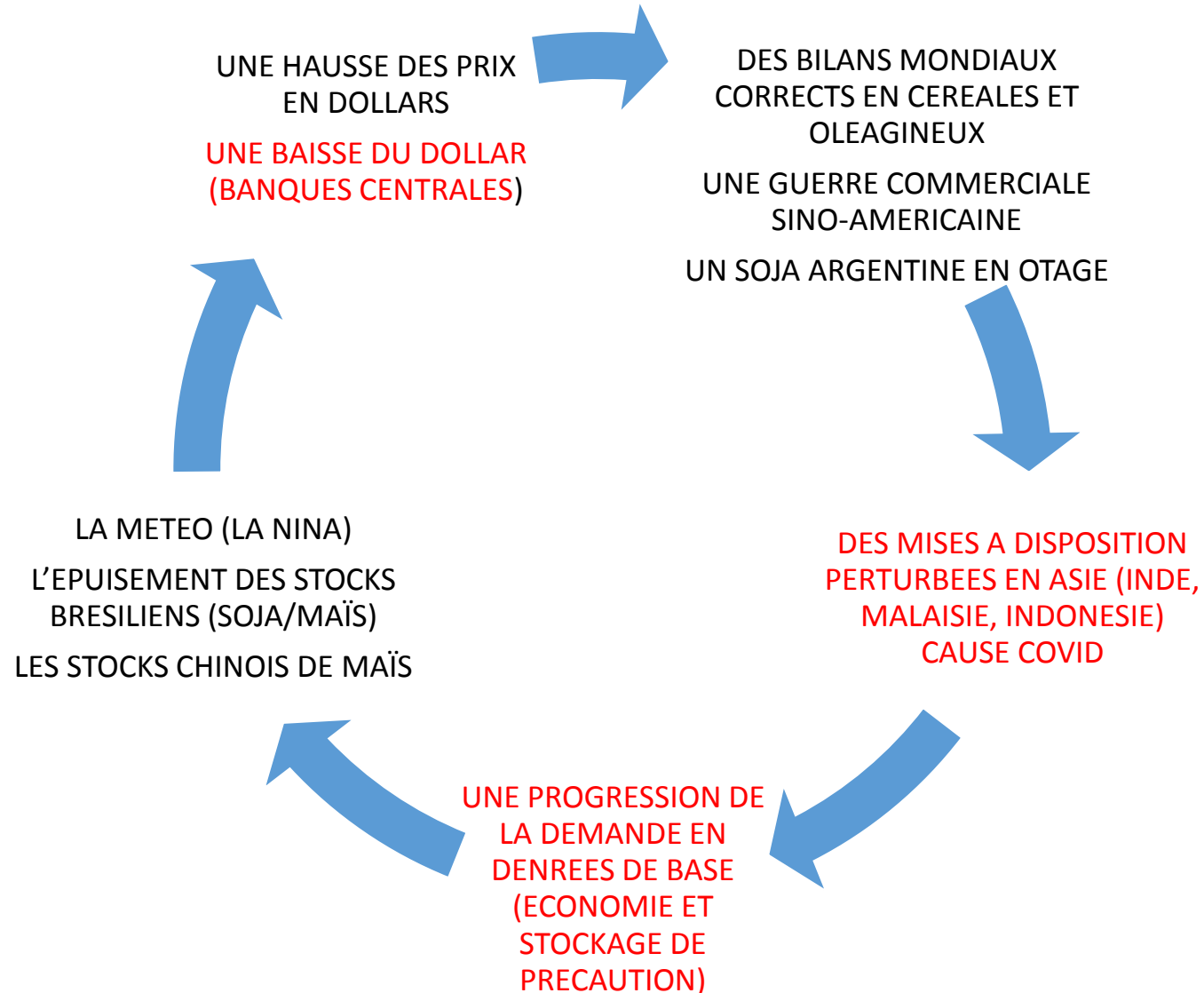
Une dynamique du prix du soja sur la partie protéine et aussi huile :

- Une révision à la baisse de la production mondiale de soja et de tournesol (météo)
- Une demande de tourteaux de soja en hausse dans les pays producteurs (flux viande Chine, recul tourteaux secondaires et DDGS) mais en baisse chez certains importateurs (impact Covid élevage Afrique, aquaculture dragons asiatiques)
- Une retour à la « normale » des achats chinois (avec des stocks de précaution sans doute en hausse – plan quinquennal 21/26 et ratio soja/maïs favorable) mais un seul magasin ouvert (USA) depuis août.
- Une baisse de la production et de la consommation d’huiles végétales (via les biocarburants) en 19/20 mais un redressement des deux en 20/21 (logistique encore perturbée)

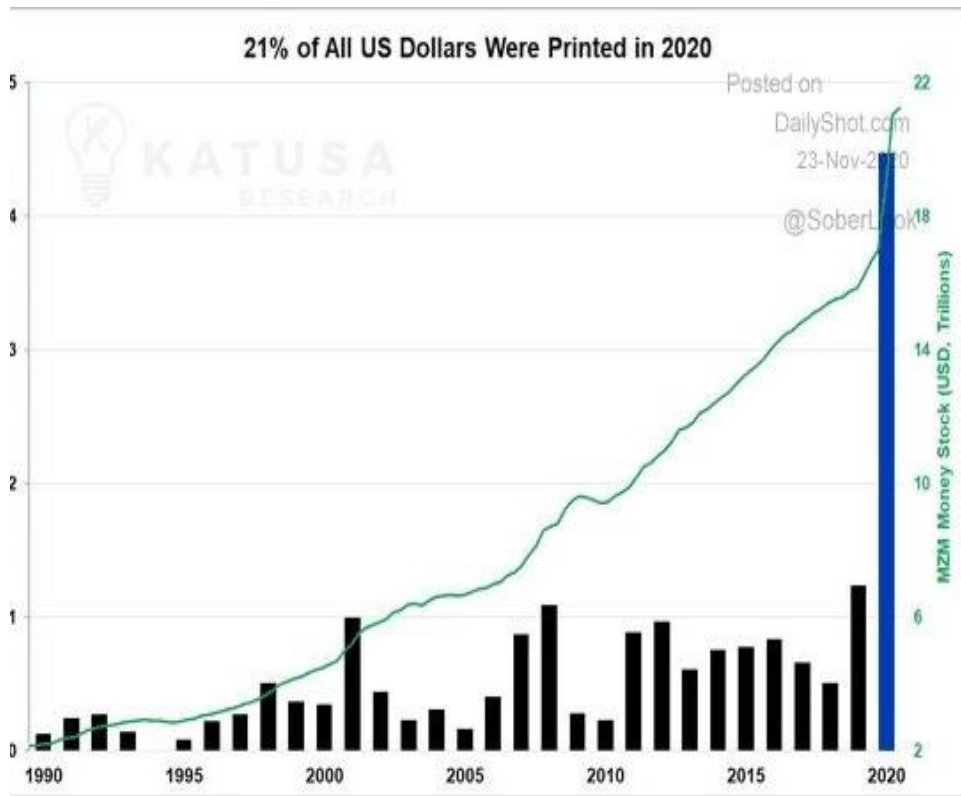
La dynamique des marchés : le Covid ne fait pas tout



Impact COVID



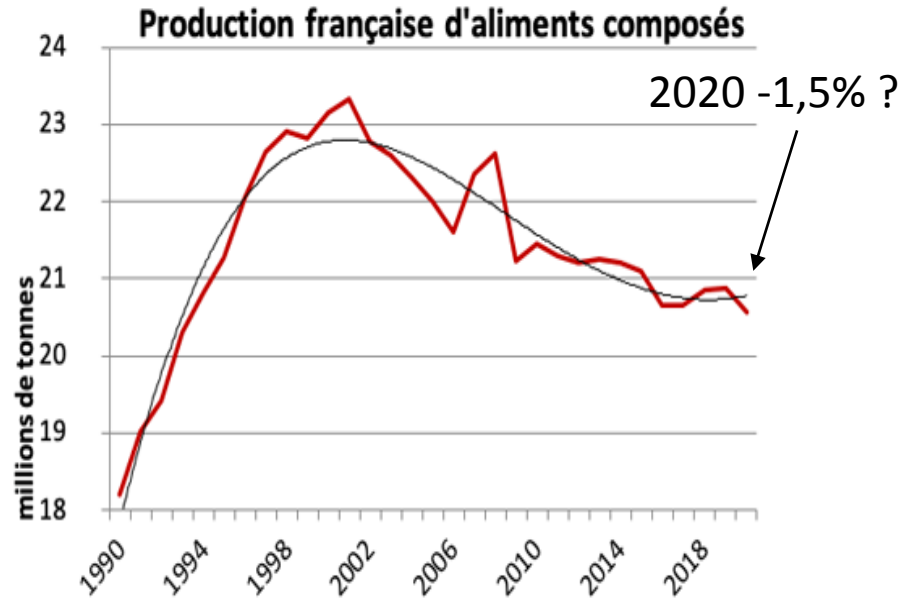
La dynamique des marchés : le poids du taux de change



Des taux de change qui expliquent beaucoup de comportements :

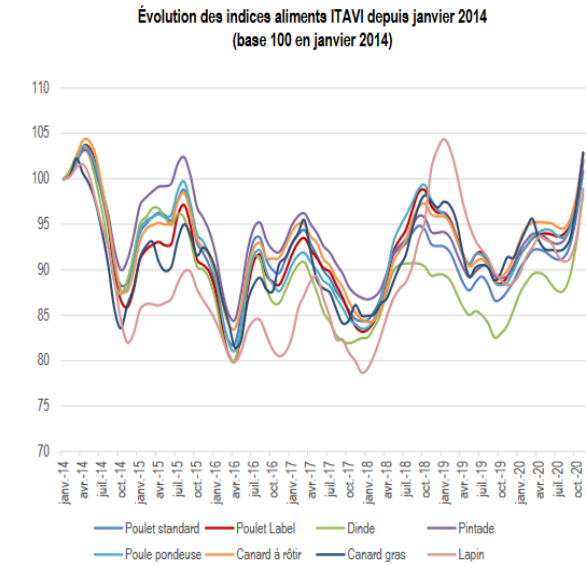
- Dollar : la FED et Joe Biden loin devant face au Covid, la BCE revient à la charge
- Rouble : pas impacté par la baisse du dollar sur première partie de campagne (compétitivité export blé)
- Peso argentin : en attente de dévaluation (rétention des vendeurs de soja)
- Yuan : taux de change favorisant les importations de grains
- Taux d'intérêt : à des niveaux bas pour longtemps partout, pas de rémunération des obligations (flux actions et commodités)

Des FAB français résilients mais des prix qui remontent



Cours des matières premières lissés sur trois mois

En €/tonne (y.c. majorations mensuelles hors coût de transport)	nov-20	m/m-1	n/n-1
Mais (rendu Ile-et-Vilaine)	192,5	+ 1,8 %	+ 8,3 %
Blé (rendu Ile-et-Vilaine)	203,6	+ 4,2 %	+ 20,6 %
Tourteau de Soja 48 (Montoir)	399,9	+ 9,4 %	+ 22,5 %
Graines Soja extrudées (Rotterdam)	393,6	+ 8,1 %	+ 11,7 %
Tourteau de colza (Brest)	275,8	+ 6,1 %	+ 24,4 %
Tourteau de tournesol (Saint-Nazaire)	215,9	+ 10,9 %	+ 26,0 %
Luzerne (Marne)	209,0	+ 3,2 %	+ 8,1 %
Pulpe betterave (Marne)	190,3	+ 6,2 %	+ 5,6 %



Un recul limité en lien avec le Covid (fermeture de la RHD, changements d'habitudes de consommation). Mais aussi des impacts FPA et grippe aviaire.

Pour les différentes filières, les prévisions sont : porcs (+1%), volailles (-2%), baisse en bovins (-2,6%) et plus particulièrement en mash (-6%) malgré peu de fourrages

Un recul plus fort dans l'UE (-2,2%) et notamment en Allemagne (-3,5%) et en Espagne (-4,6%)

Une hausse multifactorielle du prix des MP :

- Recul des productions nationales
- Bonne demande export
- Taux de change

Une hausse des indices aliments

FAB : la Covid 19 renforce des tendances sur l'approvisionnement



Un consommateur en besoin de réassurance, de traçabilité et d'incarnation.

Désenchantement mondialisation, classe moyenne en voie de disparition : ce qui se développe c'est le petit, le vrai, le sincère. Et bien sûr son expression la plus évidente est le **local**.

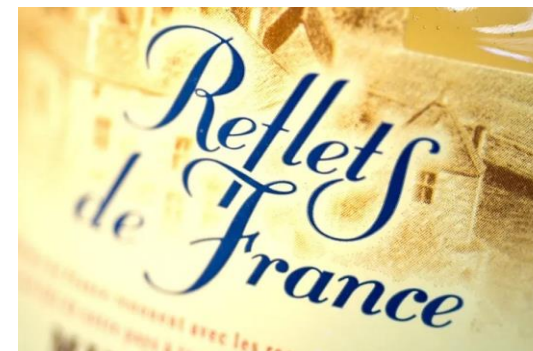
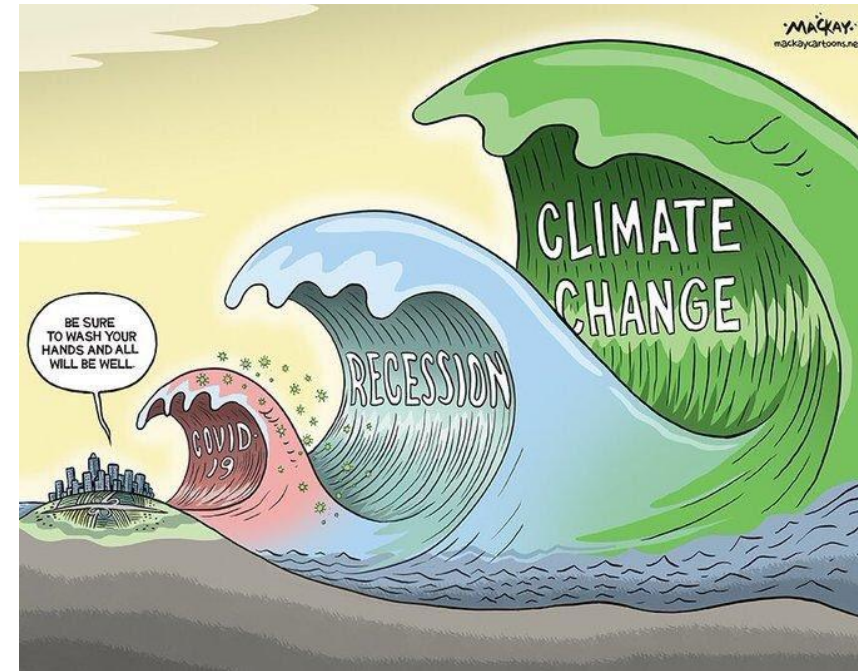
La grande distribution met les bouchées doubles sur le local et le régional, un marché 4 fois plus important que le bio (en valeur 40 Mds € en 2019 vs 12 Mds €).

Mise en avant de l'origine France des produits : *Franco-score* (Intermarché), *Savoir d'achat* (Leclerc), *Vériscopie* (LIDL)

Mais un pouvoir d'achat en grand danger (**arbitrage coût/bénéfices**)

Une attente sur l'environnement (**non déforestation**)

- Des coûts MP plus chers qu'il faudra que le consommateur ou la distribution prennent en compte
- Des risques d'approvisionnement sur le 100% Français si on met la charrue avant les bœufs (demande>offre)



Des MDD terroir déjà existantes mais qui se renforcent à l'image de *Reflets de France* (Carrefour) en 1996, ou encore *Nos régions ont du talent* (Leclerc) et *Terre et saveurs* (Casino) en 1999.